

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux De leurs
enfants, leurs petits choux, En les tenant sur les
genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux Leur bec est
dur comme cailloux, Ils sont doux comme des
joujoux, Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?

Chez les Zoulous ? Les Andalous ? Ou dans la
cabane bambou ?

A Moscou ? Ou à Tombouctou ?

En Anjou ou dans le Poitou ?

Au Pérou ou chez les Mandchous ? Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Le pélican

Le Capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans Capture un jour un
pélican Dans une île d'Extrême-Orient, Le
pélican de Jonathan

Au matin, pond un œuf tout blanc Et il en sort un
pélican

Lui ressemblant étonnamment. Et ce deuxième
pélican

Pond, à son tour, un œuf tout blanc D'où sort,
inévitavelmente

Un autre, qui en fait autant.

Cela peut durer pendant très longtemps Si l'on ne
fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

L'arbre

Perdu au milieu de la ville, L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner, Les camions pour embouteiller, Les motos pour pétarader, Les vélos pour se faufiler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télévisions, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter. L'arbre tout seul, à quoi sert-il ? [...]

Il suffit de demander
À l'oiseau qui chante à la cime

Jacques Charpentreau

Vent léger

Qui passe sur mon nez
Caresse ma joue
Joue dans mes cheveux
Frôle mes yeux ?
Le vent malicieux !

Qui chuchote à mon oreille
Agite les feuilles
Souffle sur le gazon
Pousse mon ballon ?
Le vent vagabond !

Qui touche ma main
File entre mes doigts
Sans que je le vois ?
Le vent coquin !

Où est-il passé ?
Léger, léger...
Il s'est envolé
Et revient me chatouiller !

Marie Tenaille

